

**LUTTE** ■ 1<sup>re</sup> division : Saint-Yrieix défait à Besançon avec les honneurs

# Le CAL envoie un message fort

S'ils ont perdu la 1<sup>re</sup> place du groupe samedi, les hommes de Grégory Ferreira ont fait preuve dans la salle de Besançon, champion en titre, d'une résistance qui leur ouvre des horizons intéressants à un mois des demi-finales.

Sébastien Daucourt

**V**otre enfant fait preuve d'insolence ? Vous cherchez un "épouvantail" pour le canaliser, dans le style : « Attention, arrête tout de suite, ou j'appelle le monsieur pour qu'il te gronde » ? Eh bien, emmenez votre progéniture voir un match de lutte !

Samedi encore, il y avait quelques jolis gabarits au mètre carré sur les tapis du CP Besançon, et tous ont offert un spectacle superbe, indécis, dont le double champion de France en titre, Besançon, est une fois de plus sorti indemne.

Ce ne fut pourtant pas une partie de plaisir. Loin de là, face à une équipe de Saint-Yrieix-la-Perche qui n'avait pas fait le long déplacement pour enfilez des perles. On le comprenait d'emblée lorsque Malkhasian et le Russe Valiev, deux des hommes



**PRESQUE.** Les Arédiens ont bien failli faire tomber le champion de France en titre Besançon. PHOTO ARCHIVES THIERRY SALLAUD.

forts des Haut-Viennois, terrassaient Tudezca et Noblet pour semer le doute dans les esprits bisonnins. Car si les lutteurs de Besançon menaient 4-2, puis 5-2, la suite allait s'avérer nettement plus compliquée.

**« Rien à reprocher à mes mecs »**

Malgré des matches intenses, Ilman Mukhtarov et le surprenant Carlos

Thomas-Cuello s'inclinaient in extremis devant les Arédiens Diatta et Malkhasian, alors que Rasoul Altamirov, monté dans la catégorie supérieure, subissait le tout premier revers de sa carrière française face à Valiev et ses dix kilos de plus.

Il fallait alors, à 5-5, une victoire de la recrue géorgienne « Mischa » Kajaia devant des tribunes bon-

dées et en fusion, puis six minutes en apnée de Jordan Noblet, malade depuis une semaine et qui battait Bayle à l'arrache (8-7), pour décrocher un succès décisif.

Saint-Yrieix, pas franchement avantagé par quelques décisions arbitrales contestables, pouvait quitter la salle la tête haute. « Je n'ai rien à reprocher à mes mecs, martelait Grégory Ferreira, le directeur technique du Club Arédien de Lutte. On n'était pas au complet. Les gars ont prouvé qu'ils avaient du cœur, de l'envie. D'habitude, on se prenait une branlée (sic) à Besançon... En tout cas, maintenant, c'est un tout autre championnat qui commence ».

Et pour cause, le samedi 3 décembre, c'est dans la salle de Sarreguemines que Saint-Yrieix abattra ses cartes en demi-finale. Or, avec la possibilité, cette fois, de faire doubler Adama Diatta, le retour en forme espéré de Tahar Jerbi, et le retour de l'international serbe Dragutin Dukic, on se dit que le CAL aura une vraie chance d'obtenir son ticket pour la grande finale organisée fin décembre du côté de Soissons. ■